
*Versailles dans la littérature. Mémoire et imaginaire aux
XIX^e et XX^e siècles, sous la direction de Véronique
Léonard-Roques*

Madeleine Bertaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29082>

DOI : 10.4000/studifrancesi.29082

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 405-406

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Madeleine Bertaud, « *Versailles dans la littérature. Mémoire et imaginaire aux XIX^e et XX^e siècles*, sous la direction de Véronique Léonard-Roques », *Studi Francesi* [En ligne], 149 | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29082> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.29082>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Versailles dans la littérature. Mémoire et imaginaire aux XIX^e et XX^e siècles, sous la direction de Véronique Léonard-Roques

Madeleine Bertaud

RÉFÉRENCE

AA. VV., *Versailles dans la littérature. Mémoire et imaginaire aux XIX^e et XX^e siècles*, sous la direction de VÉRONIQUE LÉONARD-ROQUES, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, «Littératures», 2005, pp. 436.

- 1 Ce volume contient les actes du colloque international organisé par le Centre de Recherches sur les Littératures Modernes et Contemporaines (CRLMC) de l'Université Blaise Pascal et par l'Établissement public du Musée et du domaine national de Versailles, qui s'est tenu au château, les 27-29 mars 2003. L'éditrice a pris soin d'en indiquer la problématique et le déroulement dans un avant-propos qui est un bon guide de lecture, et de les clore par une postface soulignant la tendance récente au «réenchantement».
- 2 La question posée, étant entendu que le Versailles d'Ancien Régime a fait l'objet de nombreux travaux (voir Emmanuel BURY, pp. 25-37), est celle de la place du domaine dans les littératures postérieures à la Révolution, ou plus exactement de ses résonances littéraires, en France et à l'étranger, du romantisme à la post-modernité. C'est dire que les sujets abordés, comme le sous-titre du recueil le laissait espérer, débordent souvent du champ des études littéraires pour s'ouvrir aux beaux-arts, à l'histoire, à la politique. Rassemblés, ils permettent de dégager les composantes de ce qui aurait pu devenir simplement un musée et qui n'a cessé, au fil des siècles, d'être perçu comme un «lieu de mémoire», voire comme un mythe. L'ensemble (24 contributions) se répartit en 5

sections: «Tombeaux romantiques?», «Versailles musée», «Aspects de la versaillomanie autour de 1900», «Au carrefour des lettres et des arts», «Versailles politique». Seule la première section et une partie de la seconde rencontrent les intérêts de *Studi francesi*.

- 3 L'expression «Tombeaux romantiques» est plurivoque: hommage poétique? ou mise au tombeau d'un ensemble appartenant à un passé révolu, voire rejeté? «Le Versailles de Chateaubriand», étudié par Agnès VERLET (pp. 41-51), rassemble l'imagerie gothique des ruines, le souvenir de Combourg, la condamnation de Louis XIV, coupable d'une démesure qui perdit la royauté. «La pompe de Versailles est [...] marquée du sceau de la vanité» (p. 48). Le regard de Hugo sur Versailles (Françoise CHENET-FAUGERAS, pp. 53-65) offre, sous les variations liées à l'histoire personnelle du poète, des constantes: contestation de l'esthétique classique, désacralisation de l'art au profit de la nature, mais aussi démythification (plutôt que démystification, p. 58) du Grand Siècle et de ce Roi-Soleil, que Hugo aurait sans doute moins honni s'il n'avait pensé à Napoléon III. Un Versailles noir et, si l'auteur est dans le vrai, relevant largement du mythe personnel.
- 4 L'idée de Françoise COURT-PÉREZ (pp. 67-82) de réunir Musset et Gautier dans une commune «alliance de l'ironie et de la nostalgie, elle-même incluse dans une méditation sur le temps» (p. 69) se révèle très féconde: esprits libres, tant en matière d'esthétique que de politique, ils pouvaient «choisir Versailles» sans trahir le romantisme, jouer avec les époques, railler les courtisans tout en éreintant la bourgeoisie du XIX^e siècle, figer le château et ses jardins hors du temps, dans un passage «entre l'antiquité trop mythique et le présent trop inscrit dans l'historique» (p. 81), lieu privilégié de la poésie: « Mais vous souvient-il mon ami | De ces marches de marbre rose...» (p. 78). Quelques très belles pages!
- 5 Conservateur au Château de Versailles, Valérie BAJOU est présente dans cette section («Versailles ancien ou moderne», pp. 83-104) et dans la suivante, où il est question du domaine comme musée. Elle est frappée par le «va-et-vient incessant entre les époques» (p. 83), dans des évocations très souvent marquées par l'émotion: ville endormie chez Nerval, jardins sans fêtes, où Jules Janin trouve désormais la présence de la foule déplacée, palais des souvenirs chez Michelet...: une revue suggestive. La seconde étude, «Versailles en 1837: entre la "galerie des gloires" et le "Panthéon de la pacotille"» (pp. 117-138), présente le Musée conçu par Louis-Philippe, destiné à faire du château royal un monument national, et donc à tourner une page de l'Histoire: l'inauguration du 10 juin 1837 et ses relations littéraires; les leçons proposées par les œuvres exposées, «théâtre des batailles», «portrait de l'ancêtre» – et, là encore, les réactions des écrivains, étrangers comme Henri Moulin (signalons aussi (pp. 107-116) l'article de Claudine GIACCHETTI: «France [Fanny] Trollope: une touriste à Versailles en 1835», sur son livre *Paris and the Parisians*, publié à Paris en 1836, traduit en français la même année à Bruxelles et Leipzig) ou français, comme les Goncourt, qui vont le plus souvent de l'anecdotique au symbolique. De longues citations meublent cet article, qui tendent à montrer que les voyageurs avaient des dispositions de pèlerins, mais... des talents de plumes limités. Il faudrait sans doute y regarder de plus près avant de laisser le lecteur sur ce type de jugement.
- 6 Un volume riche, bien composé, à lire par tous ceux qui aiment Versailles et sa littérature.